

Programme

8h30 9h30 > Accueil café

9h30 10h15 > Introduction

« Pas dans le trou sur les bords »

Margot Pourrière-Faure

10h15 12h15 >

Insti-tuer la psychanalyse ?

Questionnement sur l'espace et pluralité ségrégative

Alexandre Lévy, maître de conférences en psychopathologie clinique à l'Université Catholique de l'Ouest (Angers), psychanalyste

Notre question tente de préciser, à travers la place de la psychanalyse dans les institutions, place effective ou attendue, ce que nous entendons dans la notion d'espace et de ses conséquences en termes de ségrégation.

L'institution et ses espaces perdus

Stévan Le Corre, docteur en psychopathologie, psychanalyste

Dans les lieux de soins, à l'heure du libre-échange, ladite « fluidité des parcours » impose que ses usagers y circulent. L'institution peut à cette fin se prêter à optimiser l'intégralité de ses lieux. Seulement il s'avère, comme toute maison, qu'elle possède ses espaces perdus, des lieux inoccupés, délaissés, inaperçus... À l'instar du personnage du « nisse » dans le dessin animé Hilda – qui formule que « la somme totale de ces espaces perdus forment une sorte de pièce supplémentaire dans laquelle seul un nisse peut entrer » et où lui-même et ses congénères construisent leur nid –, nous soutiendrons que l'institution fourmille de ces espaces supplémentaires, invisibles à tous sauf aux quelques-uns qui trouvent à y loger quelque chose qui leur est singulier. Ces trous de l'institution, avancerons-nous, en dessinent le véritable bord, apte à se faire le support de l'invention clinique.

Discutante : Paloma Bouvarel

12h15 14h00 > Déjeuner

14h00 16h00 >

Bonneuil, « lieu-dit d'antipsychiatrie »

Alain Vanier, professeur émérite à l'Université Paris Diderot, psychiatre, psychanalyste

La fondation de l'École expérimentale de Bonneuil, en 1969, est un effet conséquent de ce qui aura toujours occupé Maud Mannoni, à savoir les ségrégations contemporaines, mais aussi de ce défaut de « connexion praticienne » qui, entre psychanalyse et psychiatrie, qui fait symptôme.

Fernand Deligny, contre l'institué : l'espace ?

Antoine Chouan, professeur agrégé de philosophie en lycée, en préparation d'une thèse « Fernand Deligny : en deçà du langage, exister à l'infinif »

Nous tâcherons de présenter la manière dont Fernand Deligny (1913-1996) fait de l'espace, plus précisément du lieu, ce qui est à même de s'opposer à toute forme d'institution et, d'abord, à ce qui constitue l'institution primordiale : le langage. Nous partirons de la « tentative » qu'élabore Deligny à la fin des années 60 dans les Cévennes – lieu d'existence commune entre des êtres parlants et des enfants, pour beaucoup diagnostiqués « autistes », chez qui le langage est vacant – matrice des réflexions de Deligny sur l'espace et le langage. Cela nous amènera, à rebours, à voir la manière dont Deligny a su auparavant investir des lieux institués (en particulier l'espace asilaire) pour en faire des « tentatives » rétives à toute institutionnalisation.

Discutante : Rossella Tritto

16h00 16h30 > Pause

16h30 17h30 >

L'espace et la chaîne signifiante

Jean-Jacques Gorog, psychiatre, psychanalyste

Pour la psychiatrie institutionnelle, et contre...

Discutant : David Bernard